

R  
E  
V  
U  
E

*Voltaire*

12  
2012

Voltaire historien

ISBN de ce PDF :  
979-10-231-2696-9



## ISBN des tirés à part :

V12 · Voltaire historien (PDF complet)	979-10-231-2677-8
V12 · Hommage à José-Michel Moureaux	979-10-231-2678-5
V12 · I. Voltaire historien : un chantier qui s'achève ? · Myrtille Méricam-Bourdet	979-10-231-2679-2
V12 · I. L' <i>Histoire de Charles XII</i> , un manifeste moderne ? · Laurence Macé	979-10-231-2680-8
V12 · I. Le projet politique dans <i>Le Siècle de Louis XIV</i> · Sylvain Menant	979-10-231-2681-5
V12 · I. Voltaire historien du Saint-Empire : éléments pour une lecture croisée des <i>Annales de l'Empire</i> et de l' <i>Essai sur les mœurs</i> · Gérard Laudin	979-10-231-2682-2
V12 · I. Voltaire and Constantinople in the <i>Essai sur les mœurs</i> · Janet Godden	979-10-231-2683-9
V12 · I. L'image de l'Italie de la Renaissance dans l' <i>Essai sur les mœurs</i> . Un portrait problématique · Gianni Iotti	979-10-231-2684-6
V12 · I. Du Holstein à la Transylvanie : frontières, marches et limites dans les <i>Annales de l'Empire</i> · Gérard Laudin	979-10-231-2685-3
V12 · I. Utopie, progrès et décadence dans la philosophie de l'histoire de Voltaire · Adrián Ratto	979-10-231-2686-0
V12 · I. Voltaire historien. Les enjeux d'une réévaluation · Abderhaman Messaoudi	979-10-231-2687-7
V12 · II. Introduction · Sylvain Menant	979-10-231-2688-4
V12 · II. Voltaire à l'hôtel Lambert, de Gomberville à Le Sueur · Jean-Claude Boyer	979-10-231-2689-1
V12 · II. La glorification de Voltaire. Usages et fonctions des arts visuels dans la collection du château de Ferney · Christophe Paillard	979-10-231-2690-7
V12 · II. Voltaire dans les estampes : la fabrication d'une image auctoriale · Nicholas Cronk	979-10-231-2691-4
V12 · II. L'embellissement des villes selon Voltaire · Sylvain Menant	979-10-231-2692-1
V12 · II. Le spectacle de la pensée. Notes sur la dramaturgie de Voltaire · Pierre Frantz	979-10-231-2693-8
V12 · II. « Tout ce que l'œil peut embrasser sans peine » : la prééminence du visuel dans le théâtre de Voltaire · Renaud Bret-Vitoz	979-10-231-2694-5
V12 · II. L'auctorialité théâtrale à l'épreuve du spectacle · Sophie Marchand	979-10-231-2695-2
V12 · III. La correspondance de Voltaire : quelques lettres inédites · Nicholas Cronk	<b>979-10-231-2696-9</b>
V12 · III. Le rôle de Condillac dans la genèse de la <i>Lettre sur le Messie</i> de Voltaire · Antonio Gurrado	979-10-231-2697-6
V12 · III. Voltaire and the Affair of the Bottle Conjuror: the authorship of the review of <i>Tristram Shandy</i> in the <i>Gazette littéraire de l'Europe</i> (20 March 1765) · Kelsey Rubin-Detlev	979-10-231-2698-3
V12 · III. Voltaire's Final Year in Dutch Newspapers · Kees van Strien	979-10-231-2699-0
V12 · III. Les étrennes de mil sept cent soixante-huit : <i>L'Homme aux quarante écus</i> · Patrick Neiertz	979-10-231-2700-3
V12 · IV. Comptes rendus	979-10-231-2701-0

REVUE

*Voltaire*

n° 12 • 2012

Voltaire historien



Les PUPS, désormais SUP, sont un service général  
de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2012  
ISBN : 978-2-84050-839-7

© Sorbonne Université Presses, 2022

Maquette et réalisation : Compo-Méca s.a.r.l. (Mouguerre)  
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

Version numérique : Emmanuel Marc Dubois/3d2s

**SUP**

Maison de la Recherche  
Sorbonne Université  
28, rue Serpente  
75006 Paris  
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60  
sup@sorbonne-universite.fr  
sup.sorbonne-universite.fr

*À la mémoire de José-Michel Moureaux*



## SOMMAIRE

Liste des sigles et abréviations.....	9
Hommage à José-Michel Moureaux (1933-2012).....	11
Bibliographie des travaux de José-Michel Moureaux.....	15

### I

#### VOLTAIRE HISTORIEN

Voltaire historien : un chantier qui s'achève ? Myrtille Méricam-Bourdet.....	21
L' <i>Histoire de Charles XII</i> , un manifeste moderne ? Laurence Macé.....	31
Le projet politique dans <i>Le siècle de Louis XIV</i> Sylvain Menant.....	45
Voltaire historien du Saint-Empire : éléments pour une lecture croisée des <i>Annales de l'Empire</i> et de l' <i>Essai sur les mœurs</i> Gérard Laudin.....	55
Voltaire and Constantinople in the <i>Essai sur les mœurs</i> Janet Godden.....	67
L'image de l'Italie de la Renaissance dans l' <i>Essai sur les mœurs</i> . un portrait problématique Gianni Iotti.....	77
Du Holstein à la Transylvanie : frontières, marches et limites dans les <i>Annales de l'Empire</i> Gérard Laudin.....	91
Utopie, progrès et décadence dans la philosophie de l'histoire de Voltaire Adrián Ratto.....	107
Voltaire historien. les enjeux d'une réévaluation Abderhaman Messaoudi.....	123

II  
VOLTAIRE ET LES ARTS VISUELS

Introduction	
Sylvain Menant.....	143
Voltaire à l'hôtel Lambert, de Gomberville à Le Sueur	
Jean-Claude Boyer.....	147
La glorification de Voltaire. Usages et fonctions des arts visuels dans la collection du château de Ferney	
Christophe Paillard .....	163
Voltaire dans les estampes : la fabrication d'une image auctoriale	
Nicholas Cronk.....	185
L'embellissement des villes selon Voltaire	
6 Sylvain Menant.....	209
Le spectacle de la pensée. Notes sur la dramaturgie de Voltaire	
Pierre Frantz.....	219
« Tout ce que l'œil peut embrasser sans peine » : la prééminence du visuel dans le théâtre de Voltaire	
Renaud Bret-Vitoz.....	229
L'auctorialité théâtrale à l'épreuve du spectacle	
Sophie Marchand.....	245

III  
VARIA

La correspondance de Voltaire : quelques lettres inédites	
Nicholas Cronk.....	261
Le rôle de Condillac dans la genèse de la <i>Lettre sur le Messie</i> de Voltaire	
Antonio Gurrado .....	275
Voltaire and the affair of the bottle conjuror: the authorship of the review of <i>Tristram Shandy</i> in the <i>Gazette littéraire de l'Europe</i> (20 march 1765)	
Kelsey Rubin-Detlev.....	285
Voltaire's Final Year in Dutch Newspapers	
Kees van Strien.....	295
Les étrennes de mil sept cent soixante-huit : <i>L'homme aux quarante écus</i>	
Patrick Neiertz .....	321

<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 23, <i>Essai sur les mœurs et l'esprit des nations</i> (III). Chapitres 38-67, Oxford, Voltaire Foundation, 2010, lxiv + 610 p.....	341
<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 40, <i>Questions sur l'Encyclopédie</i> (IV) (César- Égalité), Oxford, Voltaire Foundation, 2009, xxix + 676 p.....	344
<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 45B, <i>Œuvres de 1753-1757</i> (II). <i>Mélanges de</i> <i>1756</i> , Oxford, Voltaire Foundation, 2010, xxxiv + 480 p.....	346
<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 49B, <i>Writings of 1758-1760</i> , Oxford, Voltaire Foundation, 2009, xxvii + 465 p.....	352
<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 72, <i>Œuvres de 1770-1771</i> , Oxford, Voltaire Foundation, 2011, xxxviii + 400 p.....	358
<i>Les Œuvres complètes de Voltaire</i> , t. 78A, <i>Writings of 1776-1777</i> , Oxford, Voltaire Foundation, 2010, xii + 360 p.....	362
Annick Azerhad, <i>Le Dialogue philosophique dans les contes de Voltaire</i> , Paris, Champion, 2010, 442 p.....	365
Renaud Bret-Vitoz, <i>Cirey en Champagne avec Voltaire</i> , préface de Jean-Louis Haquette, Le Poët-Laval, Éditions Bleulefit, coll. « Présence du patrimoine », 2011, 185 p.....	368
Ethel Groffier, <i>Criez et qu'on crie ! Voltaire et la justice pénale</i> , Québec, Presses de l'Université Laval, coll. « Mercure du Nord », 2011, 316 p.....	369
<i>Voltaire à l'opéra</i> . Études réunies par François Jacob, Paris, Classiques Garnier, coll. « L'Europe des Lumières », 2011, 244 p.....	373
Guillaume Métayer, <i>Nietzsche et Voltaire. De la liberté de l'esprit et de la civilisation</i> , Paris, Flammarion, 2011, 433 p.....	377
Guilhem Scherf, <i>Jean-Baptiste Pigalle. Voltaire nu</i> , Paris, Éditions du Louvre/ Somogy, coll. « Solo. Département des Sculptures », 2011, 53 p.....	383



## LISTE DES SIGLES ET ABRÉVIATIONS

Bengesco	Georges Bengesco, <i>Voltaire. Bibliographie de ses œuvres</i> , Paris, Librairie académique Perrin, 1882-1890, 4 vol.
BnC	<i>Catalogue général des livres imprimés de la Bibliothèque nationale. Auteurs : t. 214 ; Voltaire</i> , éd. H. Frémont et autres, Paris, 1978, 2 vol.
BV	M. P. Alekseev et T. N. Kopreeva, <i>Bibliothèque de Voltaire : catalogue des livres</i> , Moscou, 1961.
CL	Grimm, Diderot, Raynal, Meister et autres, <i>Correspondance littéraire, philosophique et critique</i> , éd. M. Tourneux, Paris, Garnier, 1877-1882, 16 vol.
CN	<i>Corpus des notes marginales de Voltaire</i> , Berlin/Oxford, Akademie-Verlag/Voltaire Foundation, 1979- [7 vol. parus].
D	Voltaire, <i>Correspondence and related documents</i> , éd. Th. Besterman, <i>OCV</i> , t. 85-135, Oxford, Voltaire Foundation, 1968-1977.
<i>Dictionnaire général de Voltaire</i>	R. Trousson et J. Vercruyse (dir.), <i>Dictionnaire général de Voltaire</i> , Paris, Champion, 2003.
f. fr.	Manuscrits français (BnF).
<i>Inventaire Voltaire</i>	J. Goulemot, A. Magnan et D. Masseur (dir.), <i>Inventaire Voltaire</i> , Paris, Gallimard, coll. « Quarto », 1995.

- к84 *Œuvres complètes de Voltaire*, [Kehl,] Société littéraire typographique, 1784-1789, 70 vol. in-8°.
- M Voltaire, *Œuvres complètes*, éd. L. Moland, Paris, Garnier, 1877-1882, 52 vol.
- n.a.fr. Nouvelles acquisitions françaises (BnF).
- OCV *Les Œuvres complètes de Voltaire / The Complete Works of Voltaire*, Oxford, Voltaire Foundation [édition en cours].
- OH Voltaire, *Œuvres historiques*, éd. R. Pomeau, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1957.
- 10 SVEC *Studies on Voltaire and the Eighteenth Century*, Oxford, Voltaire Foundation.
- VST R. Pomeau, R. Vaillot, Ch. Mervaud et autres, *Voltaire en son temps*, 2<sup>e</sup> éd., Oxford, Voltaire Foundation, 1995, 2 vol.
- W75G Voltaire, *La Henriade, divers autres poèmes et toutes les pièces relatives à l'épopée*, Genève, [Cramer et Bardin,] 1775, 40 vol. in-8° [édition dite « encadrée »].

III

*Varia*



## LA CORRESPONDANCE DE VOLTAIRE : QUELQUES LETTRES INÉDITES<sup>1</sup>

*Nicholas Cronk*

Voltaire Foundation, Université d'Oxford

Je présente ici cinq documents, à savoir le texte complet de trois lettres inédites de Voltaire, un long extrait d'une quatrième lettre inédite, et enfin la description d'une cinquième lettre inconnue. Ces documents sont numérotés d'après les principes mis en place récemment pour la révision de l'édition de Th. Besterman<sup>2</sup>. La première révision de la deuxième édition, dite « définitive », de la *Correspondence and related documents* (1968-1977) de Voltaire a été effectuée en 2011, et vient d'être publiée dans la version numérique de l'édition, qui est accessible dans la base de données *Electronic Enlightenment*<sup>3</sup>.

La transcription des documents est littérale, à ces nuances près que des majuscules ont été introduites systématiquement en début de phrase et que certaines formes ont été désagglutinées (« larentée devotre academie » devient, par exemple, « la rentrée de votre academie »). Les signes de ponctuation qui ont été introduits pour faciliter la lisibilité du texte sont mis entre crochets.

### LISTE DES DOCUMENTS

1. D2410a, Voltaire à [?], Bruxelles, 20 janvier 1741
2. D3278-R1, Voltaire à [Jacques Annibal Claret de La Tourette de Fleurieu?], Versailles, 29 décembre 1745
3. D5098a, Voltaire à Walther, 6 décembre 1752
4. D7351a, Voltaire et Mme Denis à M. de La Porte, Les Délices, 21 août 1757
5. D14600a, Voltaire à [Marc Duval?], Ferney, 18 décembre 1767

1 Pour leur aide précieuse dans la préparation de cet article, je tiens à remercier David Adams, Olivier Ferret, Emmanuel Lorient, Christiane Mervaud, Michel Mervaud et Gilles Plante.

2 Sur les principes de numérotation des nouveaux documents, voir *Revue Voltaire*, n° 11 (2011), p. 195-196.

3 Voir <[www.e-enlightenment.com/coffeehouse/event/leclerc2011/](http://www.e-enlightenment.com/coffeehouse/event/leclerc2011/)>.

I. D2410a  
Voltaire à [?]  
Bruxelles, 20 janvier 1741

a bruxelles ce 20 janvier 1741

262

Je hasarde monsieur cette lettre a paris, quoyque je n'aye pas votre adrese. Lenvie de vous dire combien je vous suis dévoué, lemporte sur la crainte que ma lettre ne soit perdue[.] Jen ay reçu deux de vous dont je vous suis sensiblement obligé, je nay trouvé votre adresse ny dans ces lettres, ny chez m<sup>r</sup> desbrosses a la haye, c'estoit pour moy une vraye peine de ne pouvoir mentretenir avec vous. Je ne vous ay connu que pour avoir des regrets. J'ay eu le bonheur de passer quelques jours aupres de votre charmant monarque. Il ne manquoit que vous a la cour. Jy ay vu le premier bal et les premiers plaisirs quon y ait eus depuis longtemps<sup>4</sup>. Tout cela a bientot fait place a des occupations tres serieuses. Vous etes fait pour les unes et pour les autres, vous etes dans lage des plaisirs, et votre esprit est propre aux affaires. Je suis persuadé que ny le roy votre maitre ny vous ne vous repentirez du marché que vous avez fait. Les dames de la cour de la Reine serviront quand vous les verrez a resserrer les liens qui vous attachent a la prusse[.] Si javois été plus jeune, jaurais été seduit par tout ce que j'ay vu. C'est pour vous que le plaisir de succomber est fait. Je ne scai si le prince royal nira pas a francfort et si m<sup>r</sup> de Keiserling ne l'accompagnera pas. Ne ferez vous pas aussi le voiage de francfort[?] Ce sera la un bau moment, et une belle école[.] En cas que vous voyez monsieur le baron de Keiserling, je vous prieray de lui parler quelquefois de moy comme du plus attaché de ses serviteurs. On ne peut avoir ny plus de graces ny plus de droiture, et quand jeus lhonneur de mander au roy la resolution que vous prenez d'entrer a son service, je luy dis que sa majesté trouveroit en vous un second Keiserling, ayez pour moy monsieur les memes bontez que luy et comptez que je seray toujours avec tous les sentiments que vous m'avez inspirez

Monsieur

votre tres humble et tres obeissant serviteur

Voltaire

4 Frédéric décrit ces plaisirs à Algarotti : « Voltaire est arrivé tout étincelant de nouvelles beautés, et bien autrement sociable qu'à Clèves. Il est de très bonne humeur, et se plaint moins de ses indispositions que d'ordinaire. Il n'y a rien de plus frivole que nos occupations. Nous quintessencions des odes, nous déchiquetons des vers, nous faisons l'anatomie de pensées, et tout cela, en observant ponctuellement l'amour du prochain. Que faisons-nous encore ? Nous dansons à nous essouffler, nous mangeons à nous crever, nous perdons notre argent au jeu, nous chatouillons nos oreilles par une harmonie pleine de molesse, et qui, incitant à l'amour, fait naître d'autres chatouillements » (D.app.60).

Lettre autographe signée. 4 p. (p. 4 blanche), pliées en quatre. NTNU Universitetsbiblioteket, Trondheim, Norvège, Ms 441 06a051704. Images de cette lettre disponibles en ligne : <[www.ntnu.no/ub/spesialsamlingene/digital/06a051704.html](http://www.ntnu.no/ub/spesialsamlingene/digital/06a051704.html)>.

Le millésime écrit en haut de la lettre est difficile à lire : le catalogue de la bibliothèque note « 1745 », ce qui est impossible, car Voltaire ne se trouve pas à Bruxelles à cette date. Le contenu de la lettre montre clairement que Voltaire vient de rendre visite à Frédéric II : il doit s'agir de sa première visite en Prusse, qui eut lieu en novembre 1740.

Les raisons de cette première visite à Frédéric sont complexes. Pour Voltaire, il s'agit peut-être d'un hommage personnel, devenu indispensable, voire inévitable, à la suite des échanges épistolaires entre les deux hommes qui avaient précédé cette première visite en Prusse<sup>5</sup>. Cela dit, la visite cause bien des difficultés à Voltaire, notamment avec Mme du Châtelet<sup>6</sup>, et auprès de certains amis, Voltaire ressent le besoin de se défendre. Le 6 janvier 1741, il écrit au comte d'Argental : « Je suis obligé de m'excuser de mon voiage à Berlin auprès d'un cœur comme le vôtre. [...] J'ay refusé au roy de Prusse deux jours de plus qu'il me demandoit » (D2394). Et toujours à d'Argental, le 19 janvier : « Si vous saviez pourquoy j'ay été obligé d'aller à Berlin vous approuveriez assurément mon voiage » (D2408). Dans la lettre que nous présentons ici, nous voyons le revers de la médaille : Voltaire, même s'il est gêné vis-à-vis de certains amis français, fait des efforts pour rester en bons termes avec des personnages bien placés à la cour de Prusse.

À qui Voltaire s'adresse-t-il ? Et quel est ce « marché que vous avez fait » auquel Voltaire fait allusion ? Apparemment il s'agit de quelqu'un qui est attaché à la cour de Prusse et qui connaît déjà Voltaire (de Clèves, peut-être ?), quelqu'un de haut placé (« votre tres humble et tres obeissant serviteur »), et qui est peut-être plus jeune que Voltaire (« vous etes dans lage des plaisirs »). Nous pouvons exclure Jordan, cité dans une lettre à Maupertuis (D2379), aussi bien que « le jeune Darnaud », cité dans une lettre de 1749 à Frédéric (D3843) : ni l'un ni l'autre ne jouissent du statut social suggéré par le ton de déférence qu'adopte Voltaire ici. Ce qu'on peut dire avec certitude, c'est que le destinataire de cette lettre est un familier de Keiserling, ce favori de Frédéric qui allait mourir en 1745, cité à trois reprises dans la lettre. Voltaire le connaît assez bien pour lui écrire « mon cher Keiserling » (D2426). Le 19 janvier 1741, c'est-à-dire la veille d'écrire cette lettre, Voltaire avait écrit à Maupertuis (invité à Berlin par Frédéric en 1740) : « Ne voyez vous pas souvent m<sup>r</sup> de Keiserling et m<sup>r</sup> de Pulnits ? Je

5 Voir Christiane Mervaud, *Voltaire et Frédéric II : une dramaturgie des Lumières, 1736-1778*, SVEC, n° 234 (1985).

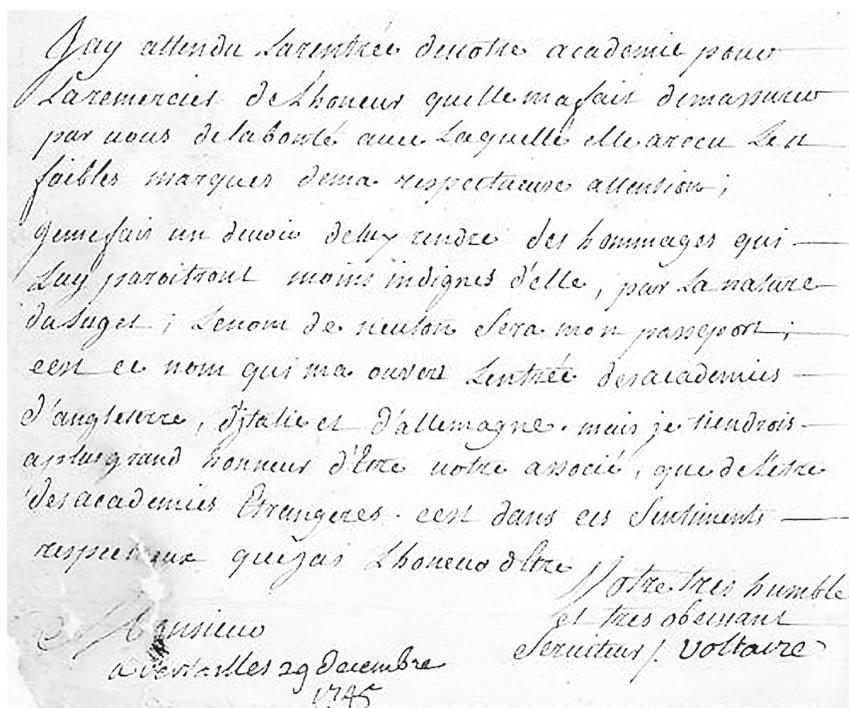
6 Voir *VST*, t. I, p. 386-395.



Lettre signée. En vente en 2011, chez Magaly Besson, Castres.

Th. Besterman (D3278) ne connaissait pas le texte de cette lettre, mais il en devine l'existence, d'après les registres de l'Académie de Lyon : « *States that he is willing to become a member of the Lyons academy. / In the registers of the Académie des sciences, belles-lettres et arts de Lyon appears this entry under the date of 12 January 1746 : "L'Académie a élu à la place de feu Mr le Marquis de Caumont Associé Mr de Voltaire qui a demandé l'Association par sa lettre en datte de 29e xbre 1745"* ; until they were united in 1758 there were two academies in Lyons, the Académie des sciences et belles-lettres and the Académie des beaux-arts ; D3424 shows that Voltaire was elected to both ; see also later appendices on Voltaire at Lyons : D.app.141.I, D.app.141.II and D.app.141.III ».

Le nom du destinataire ne paraît pas dans la lettre ; dans son édition, Besterman indique pour la lettre D3278, « Voltaire to Académie de Lyon ». Il semble probable toutefois que Voltaire s'adresse à Jacques Annibal Claret de La Tourette de Fleurieu (1692-1776), dit « le président de Fleurieu », magistrat de la ville de Lyon, grand bibliophile, et secrétaire perpétuel de l'Académie depuis 1736. Voltaire lui adressera une lettre en 1765 (D12340).



Jay attendu l'entrée de votre académie pour  
l'a remercier de l'honneur quelle m'a fait de m'associer  
par vous de la sorte avec laquelle elle a reçu les  
faibles marques de ma respectueux attention ;  
que je fais un devoir de luy rendre des hommages qui  
luy paroîtront moins indignes d'elle, par la nature  
du sujet ; Le nom de newton sera mon passeport ;  
est ce nom qui me ouvre l'entrée de l'académie  
d'angleterre, d'italie et d'Allemagne. mais je tiendrois  
au plus grand honneur d'être votre associé, que de l'être  
des academies étrangères. cest dans ces sentiments  
respectueux que j'ai l'honneur d'être  
votre très humble  
et très obéissant  
serviteur / Voltaire

M. de Fleurieu  
à Paris le 29 Decembre  
1745

1. Voltaire à [Jacques Annibal Claret de La Tourette de Fleurieu ?],  
29 décembre 1745, lettre signée

Voltaire fut enfin admis à l'Académie française le 9 mai 1746 (après avoir échoué en 1741 et en 1743)<sup>8</sup>. Cette élection coïncidait avec son élection comme membre associé ou honoraire de plusieurs académies de province : au cours de l'année 1746, Voltaire fut admis à Angers, à Bordeaux, à La Rochelle, à Lyon et à Marseille. (Il ne deviendra membre honoraire de l'Académie de Dijon qu'en 1761 : voir D9709.) Comme nous le voyons ici, à propos de l'Académie de Lyon, c'est souvent Voltaire lui-même qui sollicite l'honneur d'être élu. Le résumé de la lettre que donne Besterman n'est pas absolument précis : il ressort de la lettre que nous présentons ici que Voltaire a déjà écrit pour demander à être associé à l'Académie ; maintenant, fin décembre 1745, il ne fait que remercier son correspondant à l'Académie pour la réponse positive qui a été faite à sa demande. Ute van Runset affirme que « l'Académie de Marseille a été le 12 janvier 1746 la première académie française à élire Voltaire comme membre associé suite à sa demande par lettre en date du 29 octobre 1745 »<sup>9</sup>. Mais cet honneur est à partager avec l'Académie de Lyon, qui a élu Voltaire comme membre le même jour, le 12 janvier 1746. Voltaire restera en contact avec l'Académie de Lyon : il la pria de nommer M. Mallet comme académicien honoraire en 1752 (voir D4964 et D4996) et, en 1754, il assista à deux réunions de l'Académie (voir D.app.141.III). En janvier 1765, Voltaire s'excuse auprès du secrétaire, le président de Fleurieu : « Je vous supplie de vouloir bien présenter mes respects à l'Académie ; j'y ajoute mes regrets de n'avoir pu assister à ses séances depuis dix ans ; mais un vieux malade ne peut guère se transplanter » (D12340).

Nous trouvons dans cette lettre une phrase qui a presque la valeur d'une devise : « le nom de newton sera mon passeport » et, poursuit-il, « cest ce nom qui ma ouvert l'entrée des academies d'angleterre, d'italie et d'Allemagne ». Certes, les *Éléments de la philosophie de Newton*, publiés pour la première fois en 1738, et réédités en leur forme « définitive » en 1741, avaient permis à Voltaire d'être élu à la Royal Society en 1743. L'année 1745 marque un tournant dans la carrière de Voltaire, dans la mesure où il réussit à se rétablir à la cour ; le 3 avril, il annonce à Mme Denis : « Le roi m'a accordé l'expectative d'une charge de gentilhomme ordinaire, la place d'historiographe de France, avec deux mille livres d'appointements et les entrées de sa chambre. Il a daigné me parler avec les bontés les plus touchantes » (D3092). La position qu'occupe Voltaire dans la République des Lettres est en train d'évoluer et, dans ce contexte, on comprend qu'en automne 1745, il ait sollicité des associations avec de nombreuses académies de province.

<sup>8</sup> Voir Karlis Racevskis, *Voltaire and the French Academy*, Chapel Hill, University of North Carolina Press, 1975, et *Discours de M. de Voltaire à sa réception à l'Académie française*, éd. K. Racevskis, *OCV*, t. 30A (2003), p. 1-36.

<sup>9</sup> U. van Runset, « Voltaire et l'Académie : émulation et instrument socio-politique », dans M. Delon et C. Seth (dir.), *Voltaire en Europe : hommage à Christiane Mervaud*, Oxford, Voltaire Foundation, 2000, p. 217-229 (ici p. 220).

3. D5098a  
Voltaire à Walther  
6 décembre 1752

Description d'une lettre inédite : « Dans la lettre adressée à Walther le 6 décembre 1752, Voltaire se plaint de Jean Neaulme, libraire à La Haye. Ce dernier a publié une édition tronquée de l'*Histoire universelle*, sans l'accord de l'auteur et en faisant précéder l'ouvrage d'un texte impertinent à l'égard des Princes. »

Source : Catalogue, Librairie Sourget, Paris, 2011, p. 66-68 (ici p. 66).  
Catalogue réalisé par Amélie Sourget.

---

4. D7351a  
Voltaire et Mme Denis à M. de La Porte  
Les Délices, 21 août 1757

aux délices pres de geneve 21 aoust [1757]

[...] J'écris a monsieur le maréchal de richelieu monsieur, et j'écris comme je le dois sur votre compte. Cela vaut bien mieux qu'une lettre qu'on appelle de recommandation, qui ne signifie jamais rien, et dont certainement vous navez pas besoin [...] J'espère que vous ferez bientôt un bordereau des finances de Berlin, que vous ferez visiter les belles caves ou lon avait arrangé plus de tonnes d'argent que de tonnaux de vin [...] Je suis bien content de voir un français gouverner les domaines du roy de Prusse [...] madame [p. 2] denis prend la plume [*Mme Denis poursuit et termine la lettre :*] elle vous dira mieux que moy combien nous nous interessons lun et l'autre a tout ce qui vous touche.

Je vous adresse toujours mes lettres au cartier general Monsieur ne pouvant prevoir le lieu que vous habitez dans le moment ou<sup>10</sup> je vous écris. Donnez nous de vos nouvelles autant que vous le pouvez. Nous menons une vie tres douce dans notre jollie retraite et nous y aimons toujours nos amis. Mon oncle parle de vous a Mr le Marechal de Richelieu comme vous le meritez. Il vous aime toujours et nous vous souhaitons toute sortes de prosperitez. Je souhaite aussi que notre general termine promptement cette guere et que nous nous retrouvions ensemble a paris. Je compte sur votre amitié comme vous devez

---

10 Le mot « ou » est écrit au-dessus de « que » qui est barré.

compter sur la miene encor une fois donnez nous de vos nouvelles quand vous le pourez, et je vous ecirais souvant. et Je vous [p. 3] [...]

Denis

Extrait d'une lettre inconnue jusqu'ici. Lettre autographe écrite à deux mains et signée « Denis », adressée à M. de La Porte, « commissaire et administrateur general des finances du Roy dans les païs conquis, au cartier general de larmée a larmée de Monsieur Le Maréchal de Richelieu ». 2 pages et demie sur un double feuillet (244 x 185 mm). Encre brune sur papier vergé, suscription au verso de la seconde page (taches, quelques petites déchirures dans les marges et trou sans perte de lettres dans la pliure intérieure). Source : catalogue de Christie's, vente 1015 (Paris, 29 novembre 2011, « Importants livres anciens, livres d'artistes et manuscrits »).

268

Voltaire et Mme Denis écrivent à un ami commun. Comme il le promet ici, Voltaire adresse le même jour une lettre au maréchal de Richelieu, qui est alors en campagne, « à la tête de votre armée ». Il lui recommande chaudement M. de La Porte : « Permettez que je vous parle du commissaire du roy pour les domaines des pays conquis, c'est un monsieur de la Porte qui sera sans doute chargé plus d'une fois de vos ordres. J'espère que vous en serez très content. Vous le trouverez très empressé à vous obéir » (D7351). Ce M. de La Porte, parti comme commissaire du Roi dans un territoire allemand, ne nous est pas connu par ailleurs. Il ne s'agit pas en tout cas de l'abbé (Joseph) de La Porte, journaliste et critique, auquel Voltaire écrira en 1761, à propos du premier numéro de *L'Observateur littéraire* (D9598). Ce M. de La Porte, commissaire du Roi, est un nouveau correspondant dans la *Correspondance* de Voltaire. L'aspect le plus remarquable de la lettre est peut-être sa double écriture. On connaît des lettres avec les deux signatures de Voltaire et de Mme Denis, mais ici, ils écrivent chacun une partie de la lettre, et Voltaire annonce même le moment où il passe la plume à sa nièce, geste de confiance et d'amitié vis-à-vis de leur ami commun.

5. D14600a  
Voltaire à [Marc Duval ?]  
[Ferney, 18 décembre 1767]

Je ne doute pas que le procureur Baleidier ne vous ait montré le pouvoir suivant lequel il a agi contre maupitan habitant de pregni. Vous aurez vu que ce pouvoir n'est pas de moy, que je nay jamais écrit au s<sup>r</sup> balaidier, sur<sup>11</sup> cette affaire ; quil a instrumenté par ordre du s<sup>r</sup> crammer sans m'en avertir ; qu'ayant bien voulu preter depuis deux ans mon chatau de tournai au s<sup>r</sup> crammer, je luy ay donné pouvoir par un petit billet non signé<sup>12</sup> dempecher maupitan de gater les chemins mais jamais je nay donné pouvoir dempecher maupitan dexploiter sa carriere. Cela ne peut etre exprimé dans le petit billet que jecrivis au s<sup>r</sup> crammer, on a tout fait en mon nom, sans men avertir. Baleidier ne m'en a jamais écrit un seul mot, il devait au moins minstruire de cette procedure que je desavoue et que je condamne.

Si malheureusement javais écrit au s<sup>r</sup> crammer, adressez vous en mon nom a la justice pour oter a maupitan la jouissance de sa carriere, jaurais tort, et je me condamnerais moy meme. Mais je ne luy ay écrit qu'en general sur le degast des chemins dont mad<sup>e</sup> galatin et luy se plaignaient.

En un mot monsieur les écrits font foy. Le s<sup>r</sup> baleidier doit vous montrer son pretendu plein pouvoir. Vous ny trouverez pas, a ce que je presume[,] un seul mot qui autorise crammer a depouiller maupitan[.]

Il fallait certainement que Baleidier me mit au fait ; et encor une fois il ne ma jamais écrit un seul mot sur cette affaire. Il est inoui qu'un procureur agisse sans consulter son commettant. Je m'en raporte a votre équité.

Jay lhonneur detre avec Respect

Monsieur

votre tres humble et tres obeissant serviteur Voltaire

[sur la page 4 de la lettre ; voir fig. 5 :]

[en haut à droite, d'une main qui n'est pas celle de Voltaire :]

1767

17 x<sup>e</sup>

M. de Voltaire contre le S. Baleydier

[au milieu de la page, de la main de Voltaire :]

11 Le mot « sur » est écrit par dessus un autre mot, peut-être « qui » : voir fig. 2.

12 Les mots « par un petit billet non signé » sont ajoutés au-dessus de la ligne : voir fig. 2.

je ne doute pas que le procureur Baleduc ne vous  
ait montré le pouvoir suivant lequel il a agi contre  
maupitant habitant de prégné, vous auez vu que  
ce pouvoir n'est pas de moy, que je n'ay jamais écrit  
au sr Baleduc, Juste cette affaire; quil a instrumēté  
par ordre du sr Grammer sans m'en avertir; que j'ay  
bien voulu prêter depuis deux ans mon chateau  
de toulon au sr Grammer, jedy j'ay donné pouvoir  
<sup>par un petit billet non signé</sup>  
d'empêcher maupitant de gater les chemins, mais  
jamais j'en ay donné pouvoir d'empêcher maupitant  
d'exploiter sa carrière. cela ne peut être exprimés  
dans le petit billet que j'envis au sr Grammer,

2. Voltaire à [Marc Duval ?], [18 décembre 1767], lettre autographe signée, p. 1

on a tout fait en mon nom, sans m'en avertir?  
Baleduc ne m'en a jamais écrit un seul mot,  
il devoit au moins m'instruire de cette procédure  
que je désavoue et que je condamne.  
Si malheureusement j'avois écrit au sr Grammer  
adresses vous en mon nom à la justice pour  
ster à maupitant la jouissance de sa carrière.  
J'aurais tort, et je me condamnerais moy même.  
mais j'en luy ay écrit qu'en général sur  
le degast des chemins dont maupitant  
et luy se plaignent  
en un mot, mon fleur les écrits font foy.

3. Voltaire à [Marc Duval ?], [18 décembre 1767], lettre autographe signée, p. 2

le Sr Baledieu doit vous montrer son prétendu  
plein pouvoir. vous en trouverez pas, à ce que  
je presume, rien de tel que l'autorité crammée  
de deponillet maugitan  
il fallait certainement que Baledieu me  
mit au fait; et encoeur une fois il ne m'a jamais  
écrit un seul mot sur cette affaire. Il est mou-  
quin procureur agisse sans consulter son commettant.  
je m'en rapporte à votre équité  
j'ay l'honneur de vous être avec Respects  
Monsieur  
votre très humble et très  
obéissant serviteur  
Voltaire

4. Voltaire à [Marc Duval ?], [18 décembre 1767], lettre autographe signée, p. 3

1767  
17. 10  
M. de Voltaire à M. de  
J. Baledieu  
permettre monsieur que je prenne la liberté  
de vous adresser en vis-à-vis la lettre que  
j'écris au procureur Baledieu  
Si j'en serais par malade au let j'en aurais l'honneur  
de vous en faire ma cour

5. Voltaire à [Marc Duval ?], [18 décembre 1767], lettre autographe signée, p. 4

permettez monsieur que je prenne la liberté de vous adresser a vous meme la lettre que j'ecris au procureur baleidier[.]

Si je netais pas malade au lit jaurais lhonneur de venir vous faire ma cour[.]

Lettre autographe signée, 4 p. in-quarto, 23,5 cm x 19 cm. La lettre fut reliée dans une édition de 1775 de *La Henriade*, et pliée pour pouvoir être insérée dans le format in-octavo. Cette lettre inédite était mise en vente en 2011 par la librairie Traces Écrites, Neussargues (Cantal).

272 En décembre 1767, Voltaire devient impliqué dans une affaire juridique locale, affaire apparemment mineure, mais qui le trouble profondément pendant quelques semaines. La première mention de l'affaire se trouve dans une lettre que Voltaire adresse à Mme Gallatin le 19 novembre 1767 (D14537). Ses amis et voisins Gabriel Cramer et Mme Galatin étaient hostiles au fait qu'un certain Maupitan<sup>13</sup>, en exploitant une carrière qu'il avait acquise de Voltaire, risquait de gâter la route dont ils se servaient<sup>14</sup>. Il semblerait que Voltaire les avait encouragés à porter plainte, mais que le procureur Balleidier a agi trop vite, et sans consulter Voltaire préalablement. Joseph Marie Balleidier est procureur au bailliage de Gex et de la seigneurie de Ferney, et Voltaire est en relation avec lui depuis longtemps : leurs échanges s'échelonnent entre 1759 (D8553) et 1774 (D18906). Voltaire se trouva ainsi accusé de vouloir priver Maupitan de la possibilité d'exploiter sa carrière. Voltaire, scandalisé, affirme qu'il n'a jamais fait une telle demande.

Cette lettre date du moment où l'affaire touche à la crise : Voltaire vient d'apprendre l'action entreprise en son nom, et il agit vite. Le 17 décembre, il écrit à Cramer (D14593) et à Mme Galatin (D14594) ; le lendemain, il écrit deux fois au procureur Balleidier. Dans la première lettre (D14595), Voltaire proteste contre l'assignation qui a été faite en son nom ; la réponse de Balleidier ne nous est pas parvenue, mais Voltaire lui répond immédiatement (D14600), le jour même, et sur un ton beaucoup plus vif cette fois. En même temps, Voltaire écrit la présente lettre, en précisant à son destinataire dans un *post-scriptum* : « permettez monsieur que je prenne la liberté de vous adresser a vous meme la lettre que j'ecris au procureur baleidier » – c'est-à-dire qu'il inclut dans sa lettre une copie d'une lettre à Balleidier, soit D14595, soit D14600.

Qui est le destinataire de cette lettre ? Son nom a disparu avec l'enveloppe dans laquelle la lettre fut envoyée. Il s'agit évidemment de quelqu'un qui occupe une place importante dans l'administration de la justice et qui est en relation

13 Ailleurs, Voltaire semble avoir écrit « Monpitan », et même « Monpitou ».

14 Voir le contrat à l'origine de la dispute, D.app.254.

avec le procureur, peut-être son patron ou bien son associé. Le ton est d'ailleurs formel : Voltaire signe « très humble et très obéissant serviteur » seulement dans le cas de personnes haut placées, qu'il ne connaît pas très bien. Avec Pierre Michel Hennin, le résident français à Genève, par exemple, il adopte un ton moins guindé. Dans le contexte, il semble très probable que Voltaire s'adresse ici au lieutenant général du bailliage de Gex, un certain Marc Duval : sous l'Ancien Régime, le lieutenant général présidait le tribunal du bailliage, et il est donc logique que Voltaire ait voulu lui faire part des actions du procureur qui dépendait de lui. Entre 1760 (D.app.183) et 1773 (D.app.385.III), le nom de Marc Duval, « conseiller du Roi et lieutenant général au Bailage de Gex », paraît sur de nombreux documents juridiques concernant Voltaire et le château de Ferney et, dans les lettres qu'il adresse à Duval, Voltaire adopte toujours un ton respectueux, et signe toujours « Monsieur, votre tres humble et tres obeissant serviteur Voltaire »<sup>15</sup>. En 1774, Voltaire et Duval seront de nouveau en contact, toujours à propos d'un problème concernant le procureur Balleidier<sup>16</sup>.

Cette affaire est gênante pour Voltaire, car son nom risque d'être éclaboussé, et il est très conscient de son image dans la localité : « Le procureur de Monpitan me poursuit comme un tyran de château », écrit-il à Cramer, le 19 décembre 1767. Et quelques jours plus tard, toujours en s'adressant à Cramer, il reprend le même thème : « Je vous conjure de vous arranger avec ce malheureux Baleidier pour prévenir une condamnation déshonorante qui me rendrait odieux et méprisable à tous mes vassaux ». L'affaire se calme avant la fin du mois, et elle sera vite oubliée. En avril 1768, Voltaire écrira à Balleidier pour mettre fin à l'affaire : « Ce sont des minuties qu'on peut terminer aisément sans aucun procez » (D14926). Le ton urgent de cette lettre montre quand même à quel point Voltaire était soucieux de sa réputation. Fin 1767, Voltaire est pleinement occupé par l'affaire Sirven ; sa campagne pour « écraser l'Infâme » le rend célèbre partout en Europe. Mais parallèlement, comme nous le rappelle cette lettre, le patriarche de Ferney connaît les soucis d'un seigneur de château.

15 Voir D11809 (1764), D19276 (1775), D19900 (1776), D19997 (1776). Lorsque Voltaire s'adresse à Charles André de La Corée, intendant de la Franche-Comté (de 1761 à 1784), il signe plus formellement : « J'ai l'honneur d'être avec toute la reconnaissance et l'attachement possible, Monsieur, vôtre très humble et très obéissant serviteur » (D19202).

16 Voir D18747, D18755, D18900 ; et D.app.382.

